

Nietzsche

(1)

Préface, datée de 1886

$8+8=16$

à l'édition de 1887

qui est la 2^e édition, augmentée du livre V, que nous n'avons pas au programme.

Le livre IV, au programme, termine la 1^{ère} version de l'ouvrage, et se présente comme un chapitre de guérison critique d'une maladie psychologique de la philosophie qui est la haine de soi et la vabrisation de l'effort contre soi-même, et qui est le fait de l'ensemble de la tradition philosophique idéaliste et moralisatrice.

Il est utile de lire le livre V, qui est la condition de possibilité du point de vue que manifeste la Préface, écrite ensuite, comme un bilan distant.

Le livre IV s'intitule "Sanctus Januarius"

→ il ouvre les portes d'une nouvelle année et regarde encore en arrière (= Janus bifrons), il marque l'extirpement hors de la maladie, et l'espérance de qui est encore affaibli par l'épreuve.

Le livre V s'intitule "Nous, sans peur"

→ Il atteste d'une confiance conquérante, et conquise.

Il commence par le célèbre "Dieu est mort" du § 343 (2)
et par la non-moins célèbre célébration du "supçon" qui va
déliter toutes les formes et structures de l'ancienne idéologie,
de l'ancien monde, de l'ancien temps.

La ϕ d'après 68 a reconnu en Marx, Nietzsche et Freud
les 3 grands "philosophes du supçon" (cf François Châtelet,
Hegel)... et en particulier en Nietzsche le philosophe
anti-marxiste providentiel, qui ouvrait l'horizon laïcisé sur
l'individualisme psychologique (ce qui fut la "Révolution de
mai 68 dans la jeunesse universitaire") et non sur un cadre
matérialiste collectiviste (Marx et la lutte des classes) ou sur
une nouvelle religion de l'incarné, menant à la nouvelle
servitude de la sempiternelle "analyse" de soi et à la faute
structurante, stigmatisante et obsessive du "lapsus" trahis-
sant l'incarnable désir d'inceste.

Nietzsche a donc été LE philosophe de la révolte et de
la libération individuelle, typiquement formé pour
l'adolescence et la jeunesse, assumant l'autobiographie,
le malaise d'être, la maladie, et proposant une
ouverture à et par la violence (du dire et de la revu-
-dication, sinon de l'activisme. La Shoah, après 45,
hypothéquait l'appui trop concret aux propagandes sur un
espace vital et sur une force d'expansion à qui Nietzsche
aspire méphégoriquement mais aussi culturellement et,
comme l'Allemagne de son temps, politiquement...
Ce que les Nazi ont trouvé dans Nietzsche y est bien,

mais comme un ingrédient de son temps. C'est ce qu'il peut faire comprendre dans la fameuse préface, justement. (3)

Le zénon B, la puissance militaire du XIX^{es}, les traumatismes radicalisateurs de la guerre de 14-18, la Crise de 29, la mondialisation des enjeux (dont a témoigné le livre de Roth) ne sont pas de la responsabilité de Nietzsche.

Mais l'héritage clausenitzien, le culte du chef, le sens de la "race" et des conflits entre peuples, oui! Tout cela pris dans une histoire culturelle de la pensée (la figure de Napoléon ou de Louis XIV pour les Allemands, par ex, dont Frédéric II puis Bismarck ne sont pe des "reflets" nationalis-
-stes).

DONC, LE philosophe de la révolte individuelle semble un peu le charnier collectif et l'ordre militaire, parfois, mais ce n'est pas "sa faute", et pour ses admirateurs du XIX^{es}, c'est une faute contournable par l'individualisme.

— on retrouve la même ambiguïté chez Rimbaud! —

Chez Nietzsche, la "force de vivre" est d'abord celle d'une sortie de maladie individuelle; elle s'appuie sur un geste de révolte qui est d'abord l'œuvre contre la culture et contre l'autorité familiale, et il s'appuie sur un matérialisme qui n'est ni celui de l'économie collective (Stoix) ni celui de l'inconscient inaccessible (Freud) mais sur l'existence du corps, son écoute, sa complicité, et l'acceptation avouée de son secret: il est une apparence (et non un leurre!) en-deça de quoi le pudeur refuse d'aller: il faut assumer et se vivre, et non s'analyser!

(4) Le livre V va aussi critiquer, du coup, la démarche scientifique comme démarche analytique qui doit se soumettre à une discipline pénible, et dont la clé psychologique est le désir de voler la vérité, de forcer à la vérité.

C'est la "volonté de vérité" du § 344, que Nietzsche ressent comme un effort contre soi, un diktat moral, alors que le moi libre et naturel ne veut pas la vérité, mais une fable qui lui conviendrait, un imaginaire qui va convenir à sa santé, à son humeur du moment.

→ il y a peu lui une "croissance à la science" (p 287) qui est d'ordre "métaphysique" et imposée, donc, par les prêtres de la science, et ce le sujet libre refuse.
[NB anti-positivisme français : Auguste Comte]

NB un peu nous, cela fait un peu Trump, vérité alternative, évidemment... et c'est bien ça!

Nietzsche ne veut (?) pas voir que la science peut être un instrument utile (cf p 286: "calcul d'utilité") dans le cadre d'une lutte sociale ou environnementale ou il reste "bloqué" (?), axé sur la démarche de contrainte, sur la discipline cognitive subie.

Le positivisme, la religion de la science, le rigorisme moral appliqué à la démarche cognitive... est pour lui le spectre du rigorisme material, auquel il cherche à échapper, ou en de plus.
ce n'est pas l'affaire des anti-marxiste et des ado, en ^{traumatique} ~~en~~

DARWIN: trop plein et s'écoulement des vides anglaises → lutte pour la vie = "culture de misère" (p 296)

... mais aussi qui fonde sur la révolte "caractéristique" toute face critique. (5)

→ ces caractères rebelles à toute autorité, à toute vérité "collective" et "démocratique" on les trouve déjà chez Touqueville; souvenez-vous!

Mais ce n'était plutôt un caractère de caste, chez T. le noble normand, ~~restait~~ inscrit dans le cadre de la famille et de son carcan, de son formatage:

cf 348, p 295: "on n'est pas impunément le fils de ses parents"

- enfants de pasteurs protestants
- savants juifs

la famille et elle-même en situation de contrainte sociale (les juifs sont habitués à ce plan ne les croie pas, et donc développent des procédures de démonstration logiques et imparables: p 295)

mais le vécu et celui de la cellule familiale. (cf Roth!)

La sortie de ce carcan familial caractéristique, pour N., la guérison de sa maladie d'aliénation.

La face de crise s'exprime par la révolte mais aussi, s'il y a face, une fois libérée elle continue à s'exprimer à travers un imaginaire, une aspiration et une "solitude" de puissance, de romance, d'expansion, de capacité (§ 349 p 296-7)!

Spirito, tuberculeux et mourant, rêvait de "placées" dans son être (de "caractères") de ne pas mourir (§ 349);

Noelsche, guéri et fat, (croit-il) rêve d'orgie compromette!
→ passe de sens 2 au sens 1 de la "force de vie".

52

① Le Livre IV, lui, raconte sur quelles forces s'appuie la lutte contre la maladie, quel cheminement ces forces, dans l'esprit malade, effectuent, pour enfin le sater :

ce à quoi il est amené à s'opposer
ce qu'il doit accepter malgré les préventions de son éducation
quelle attitude (ou méthode comportementale) il adopte, ^{en}
à différents moments de sa maladie.
(outrance, ivraie, vocifération, égoïsme amuré...)

~~1951~~

Le Livre IV, va des § 276 au § 342 = 24+42 = 66 §

→ écrite plus tard

^{p 25} La Préface de 1886 fait le bilan d'une "expérience vécue", est imprégnée de la santé (du fait savoir) et de la "reconnaissance d'un homme qui précède", qui est en train de mourir, et

"qu'en un instant soudain l'esprit, l'esprit de la santé,
l'ivresse de la jeunesse" (p 25)

→ c'est dire pe plus tard, une fois provi, le bon exalté, joyeux et triste à la fois, pour légitimement changer.

Mais peu le moment, la force de vivre n'est pas une force tranquille et apaisée, mais une force adolescente et exaltée.

Cette "voix" (et cet itinéraire) très "personnelle" epelle, a vocation à servir d'exemple, à l'universalité individuelle
[cf Rousseau, Confession] : "Mais laissez-la monsieur Nietzsche" (p 27)

= début du § 2. (p 27)

→ et l'enseignement général, la leçon, est l'écriture du corps :
la voix, le son, est le corps !

Préface datée de 1886, et localisée de Gênes.

1886 En France : 1885 → la Chine reconnaît le protectorat français sur le Viet-Nam (juin) malgré la défaite de Lang-Son (mars) qui a provoqué la démission de Jules Ferry.

• 6 juill. Pasteur inocule le 1er vaccin rabique
oct. victoire de la gauche républicaine aux

élections, et réélection de Grévy à la présidence (déc.) qui démissionnera 2 ans + tard (2 déc. 87) après le scandale des décorations //

1886 (7 janv.) Boulanger ministre de la Guerre
(oct.) loi faisant le personnel des écoles publiques

Nationalisme et expansion des structures
dynamisme affairiste et demande de stabilité

Fédération nationale de chambres syndicales

1887 (avril) Affaire Schnoebele, crise Franco-allemande

(1889) → Flambée boulangiste affaire de la Compagnie du Canal de Panama liquidée.
réduction du service militaire à 3 ans pour éviter une armée "professionnelle" prussienne.

1891 → répression de Ferreries
(15 mai) Encyclique Rerum Novarum

de Léon XIII, définissant la doctrine sociale de l'Église

1891 - Affaire Dreyfus ambiguë 1896 Piquart s'oppose au jugement mais est arrêté

1897 - Politisation de l'Affaire 1893 (janv.) "J'accuse..."

En Allemagne : 1884 - Togo, Cameroun, "Nlle Guinée"

1885 - Conf et traité de Berlin sur l'Afrique. Carte de l'Afrique par Kiepert.

→ en 15 ans, de 1870 à 85, l'Allemagne est devenue une puissance coloniale → Bismarck. 1885-94 "paix armée" avec la France

1886 (avril) → loi sur la colonisation de la Posnanie

- Brevet Benz → assurance, accident (étatisation d'Éval obligatoire)
→ retraite (droit à) à 65 ans

Localisation : Gênes = Italie = lumière, sud, convalescence.
= Marco Polo, Bocconegra, Colombo

4 sections : § 1

Affirmation d'un lien réciproque de la φ . à l'expérience vécue. "p25"
sujétivité? Relativisme, existentialisme:

⇒ a avoir vécu qqch. de semblable (p25) fait acquiescer
(fait comprendre?) → l'adhésion va au-delà de ce p^r et
compréhensible par la raison et la "réflexion":

cf IV 354, p 302 : 354 le génie de l'espace

« La partie de loin la + importante de cette vie se dévoile
encore en nous sans cette réflexion »

p 304 : « chacun de nous, en dépit de tte sa volonté de se
comprendre lui-même de manière aussi individuelle que
possible, de « se connaître soi-même », ne prendra jamais

(cf § 355 "re-connaître" ≠ sentir! conscience précisément que du non-individuel en lui ».)
= Spinoza (notions communes) Hegel? None Paganini

Le livre, témoignage de vie authentique, non-lissé, est celui d'un
« homme qui guérit un qu'enrichit soudain l'esprit, l'esprit de sa santé »
et « l'ivresse de la guérison » (25). [déjà dit!] (p25)

→ il est non-lissé, "fait" érogence, d'impétude, de contradictions (25)
il est comme un "temps d'arrêt" (25) * ♥

une "victoire qui arrive, qui doit arriver" (25)

C'est l'exploit "d'un esprit qui a résisté patiemment à une terreur et
longue oppression" (25)

temps

an

p26 La maladie, c'est bien "le romantisme"

1135

→ une maladie de faiblesse (U, § 370 p 333)

« On voit que je méconnus alors, aussi bien dans le pessimisme philosophique que dans le mystère allemand ce qui constitue leur caractère propre — leur romantisme. (ii) Mais il y a 2 sortes d'êtres, si souffrent, d'une part ceux qui souffrent de la surabondance de la vie, qui veulent un art dionysiaque (iii) et ensuite ceux qui souffrent de l'appauvrissement de la vie, qui recherchent (iv) le repos, le calme, (v) l'engourdissement, la dévotion... »

Cette maladie était le fruit d'une « mauvaise éducation » (p 26)

- une éducation à la culpabilité, à la conscience culpable et malheureuse, qui vient d'une certaine forme de religion (critique du christianisme), de philosophie (le stoïcisme, où si Socrate bon est un homme fort!), et au travail du compte, de l'esprit égalitaire démocratique, qui culpabilise toute ambition naturelle, et qui rend « maladivement lucide » (p 26) un

alors la santé consiste à ne pas s'examiner, ne pas se poser de questions, et à délier sa force !

→ la force retrouvée et libérée s'exprime et se défoule d'abord en « méchanceté » (p 26)

= « ce ressuscité doit punir sa méchanceté » (p 26)

⇒ c'est la face parodique

[mais elle porte donc encore les traces de la maladie : elle est déjouement, et non force sereine → le cruel se venge de qq ch]

à l'opposé donc de prodigieusement mauvais et méchant s'annonce : « incipit parodia »

[On pense aux Châtiments de Hugo, à Voltaire, à Flaubert.]